

Jeunesse + Sport

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **39 (1982)**

Heft 1

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

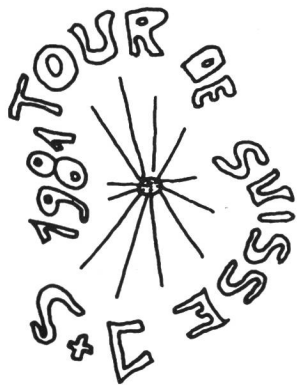
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Modification du tableau des cours 1982

Nouveau cours:

Cours de moniteurs des fédérations, cat. 1, alpinisme, TVN 136, du 25 au 27 juin 1982 et du 2 au 4 juillet 1982. *Lieu du cours:* La Creusaz, Trient-Orny. *Délai d'inscription:* le 25 avril 1982 chez U. Zwahlen, Avenue Tir Fédéral 28, 1024 Ecublens. *Droit de participation:* cours central.



Ils pédalent... les dents serrées, ils se hissent au sommet des cols, puis se laissent glisser au fond des vallées alpines.

Mais qui sont-ils ces 52 adeptes de la petite reine? De jeunes Vaudois, accompagnés de quelques Valaisans engagés dans un Tour de Suisse à vélo, mis sur pied par le groupement vaudois des moniteurs Jeunesse + Sport de la branche «cyclisme».

Laissons le soin aux participants de faire revivre cette troisième édition du Tour de Suisse.

Propos d'un moniteur

L'édition 1980 ayant connu un énorme engouement, le petit comité d'organisation du Tour de Suisse J+S s'est mis à avoir des craintes pour cette année: allons-nous dépasser les cent participants comme certains le supposaient?

Heureusement, un petit futé de moniteur s'était fourré sous la casquette de durcir l'épreuve et de faire de cette 3e édition un

véritable Tour de Suisse, avec passage des Alpes et routes tortueuses. Cela eut pour conséquence de retenir bon nombre de jeunes et certains moniteurs même, peu confiants dans leurs possibilités de «montagnards». Quelques-uns se mirent à rouler jour et nuit, de peur de ne pouvoir se trouver à la hauteur des bosses le moment venu. Mais rassurez-vous, ce n'est pas dans un accès de sadisme que le comité a choisi ce parcours. L'année prochaine déjà, il reviendra à plus de modération, pour que chacun puisse participer, même ceux qui ne sont pas des plus assidus aux longues sorties d'entraînement.

Et puis, 1981 est l'année des handicapés. Ce n'était donc pas le moment d'opter pour la facilité, mais bien plutôt pour la lutte, la lutte perpétuelle que l'on retrouve justement chez chaque handicapé.

Et en parlant de handicapés, nous en eûmes aussi notre dose, jugez plutôt...

Le 25 juillet, à 6 heures, tout le monde était au rendez-vous, même le froid et la neige. De soucis en soucis, d'écritures en écritures, de téléphones en téléphones, de démarches en démarches, nous étions enfin parvenus au jour «J» du départ. Mais la neige faillit bien tout bouleverser au dernier moment. Pourtant, il était trop tard pour changer le programme et prévoir un autre tracé. Je me souviendrai tout de même de la judicieuse suggestion d'un père, qui venait de charger le vélo de son fils, et qui me dit, sur le quai de la gare: «L'an prochain, vous organiserez le Tour en été.»

Merci de l'idée, on en prend bonne note... Servant de mise en train, le premier jour ne fut guère pénible, jusqu'à Brigue tout au moins, puisque les CFF nous y conduisirent sur les rails de l'aventure.

Passé la frontière linguistique, personne ne comprenait plus ni la langue, ni les coutumes rigoureuses d'un peuple «strict» bien qu'accueillant. Notre photographe en oublia même son «Apparat» et c'est en vain que nous attendîmes la sortie du «petit oiseau»!

Il n'est pas question d'être expert pour hisser 50 jeunes, frigorifiés et trempés, au sommet de la Furka. Mais le nôtre, d'expert, eut le mérite de les accompagner dans la tourmente. Merci Jean-Marc!

Quelques renseignements logistiques

Personnel

10 moniteurs présents toute la semaine, 4 moniteurs présents 1 ou 2 jours, 3 cuisinières/infirmières, 4 chauffeurs, 1 motard.

Matériel

2 autocuiseurs de 25 l, 4 «boilles» thermos de 20 l, 3 marmites de 12 l, 1 marmite de 25 l, 2 marmites à pression de 25 l, 1 nécessaire de cuisine, 3 bidons avec plat, 3 brûleurs, 3 détendeurs, 4 bouteilles de gaz propane, 1 caisse de magasinage, 2 tables de cuisine, petit matériel de cuisine, outillage (2 caisses), matériel de réserve pour les vélos.

Véhicules

1 bus Saviem, 1 bus Ford Transit, 1 bus Opel Blitz, 1 moto.

Exemple de menu pour 1 journée

matin:

confiture, miel, fromage, beurre, chocolat au lait frais

midi:

½ poulet, 1 tomate, 1 pêche, thé

soir:

risotto à la sauce bolognaise, salade verte, 1 yoghourt, thé

Indications d'ordre financier

- chaque participant a versé 130 fr.
- subside J+S: 1907 fr.
- aide financière de la part de clubs, banques, communes: 935 fr.
- aide matérielle (dons en vivres et boissons) de plusieurs maisons spécialisées



Donc, tout le monde se retrouva dans le bain, même froid, et put déguster le premier savoureux souper aux chandelles mouillées d'Hospenthal.

Dimanche, 26 juillet: le ciel gris de la veille s'était transformé en ciel pluvieux. En traversant Andermatt, nous eûmes une pensée pour Russi, qui habite dans ce pays où l'hiver règne toute l'année. Au sommet de l'Oberalp, on aurait pu croire que l'Office du tourisme avait créé un «Musée Grévin», car nos «gaillards» étaient transformés en statues de glace ou en momies. C'est Toutan camon (tout en camion) que Numa, notre vigoureux sexagénaire entreprit de finir la descente sur l'hôpital d'Ilanz, après une impressionnante cabriole. Pour lui, les étoiles et la chambre de repos de Lenzerheide seront les derniers souvenirs du Tour 1981.

Sous un ciel imperturbable et lourd, nous n'avions pas fini de découvrir les hôpitaux des Grisons. C'est dans celui de Coire que nous avons retrouvé notre malheureuse présidente. Suite à une douloureuse chute, elle s'était offert une fin d'étape en ambulance et son éternel sourire avait fait place à un étonnant enchaînement de grimaces. Les chutes, la fatigue, la pluie, le froid et la fringale sont autant de souvenirs, parfois un peu sombres, pour chacun et chacune d'entre nous.

Mais même si deux têtes de proue étaient tombées, il fallait continuer à lutter pour

conduire la barque à bon port et hisser le bateau au sommet de Lenzerheide.

Sans le merveilleux courage de certains ou de certaines..., nous n'aurions jamais réussi à porter le drapeau blanc au mât de la «Ferienberghaus» des alpages grisonnais. Le soir venu, repus de fatigue, les héros du jour cherchèrent un peu de réconfort devant la TV romande. C'était l'heure des actualités sportives. Entre la longue procession de résultats de football et les vains commentaires minutés de Jean-Jacques, l'homme cultivé (de l'anglais Tillmann), nous eûmes enfin droit aux nouvelles de cyclisme. C'est par la voix lactée de notre Etoile Bertrand Du... que nous avons appris que la cordée, formée de 8 guides et de 45 élèves, avaient réussi à gagner le camp de base numéro 2 de l'expédition «Tour de Suisse aux Grisons».

Seuls les deux Dupont, partis en éclaireurs, avaient été contraints de bivouaquer dans la face nord de Lenzerheide.

Le petit peloton donne des signes de fatigue, mais la journée de repos de lundi réconfortera chacun. Certains guides et élèves se plaignent de tendinites, de gelures ou de la noire malchance. Quatre «alpinistes» ont rebroussé chemin, Serge et Jean à cause de leurs employeurs, pas très disposés à leur accorder plus de vacances, Marilena et Numa sur conseils de leur médecin, suite à leurs douloureuses «dérupes». Malgré les conditions atmosphériques dé-

favorables, l'expédition garde bon moral et poursuit l'ascension vers des jours meilleurs. Malheureusement, ceux-ci se suivent et se ressemblent. C'est un coup de fil en forme de coup au cœur qui nous réveille à l'aube d'une noire matinée. Le ciel, toujours aussi peu clément, avait décidé de reprendre à lui la petite Sandrine. Son père et son oncle durent quitter le TOUR pour un retour douloureux et pénible.

Malgré cette triste nouvelle, la caravane poursuivit sa route et quitte la ravissante station de Lenzerheide pour affronter la deuxième moitié du Tour.

A la fin d'une merveilleuse étape ensoleillée, les malheurs reviennent, comme pour nous rappeler que chaque jour apporte avec lui son petit mystère lugubre.

Ce n'est pas la maladroite conductrice de la voiture, plaques GL... qui pourra nous contredire: *bilan* deux cuisses fortement meurtries, une aile froissée, des genoux et des coudes contusionnés et cinq vélos réduits à l'état de fer tordu à la «Tinguely». En fait, plus de peur que de mal, mais reprenez les conseils du TCS...: «Si vous circulez dans la région de Glaris, évitez les femmes au volant et ne vous arrêtez jamais à l'hôpital. Les hommes en blanc y sont très gentils, mais ils opèrent tout de suite, même si ce n'est pas nécessaire.»

Quant aux jolies infirmières, je laisserai les principaux concernés vous en parler...

Avec deux participants en moins, l'expédition arrive à 10 pour cent de perte, cote d'alarme avant les chiffres rouges.

Le soleil du Klausen redore notre blason. C'est la journée des lacs. La désalpe embaume. Les paysages sont magnifiques. A Schwyz, nous croisons deux «punks» aux couleurs étincelantes.

Puis ce fut, pour certains, la traversée du lac des Quatre-Cantons en bateau et, pour les autres plus avides d'efforts, la longue montée du Susten. Mais nous nous retrouvons finalement tous dans l'étouffante ambiance des abris civils de Thoune: une chaîne d'hôtels sans étoile et à déconseiller. Un endroit rêvé pour faire des petits fours... n'est-ce pas Isabelle?

Si la ville de Thoune n'est pas parfaite, le soleil aidant, la bonne humeur est de mise. Nous avons retrouvé la cordée des Dupont. Ils se sont même permis le luxe de s'offrir, en tenue de cycliste, un 3000 m en télésiège et un autre en funiculaire.

Le dernier jour, le retour au pays s'annonce chaud, surtout pour ceux qui vont grimper le Jaunpass et pour ceux qui traverseront, toutes narines closes, le canton de Fribourg. Yverdon et Pestalozzi reçoivent joyeusement les baroudeurs de la route en ce samedi 1er août. La Municipalité, «in corpore», nous offre le verre de l'amitié et le mot de la fin.

L'Yverdon (l'hiver dont...) je vous ai parlé n'en finira jamais de nous étonner. Il fut à la fois rigoureux et chaud, aussi capricieux que l'itinéraire retenu.

A l'heure de la fermeture, il nous reste à remercier tous les protagonistes de ce périple. Ceux qui n'en ont connu que quelques moments, ceux qui ont prolongé ces moments de plusieurs instants, et ceux enfin, qui ont réussi la gageure d'ajouter les «quelques moments» et les «plusieurs instants» pour arriver tous dans le temps du vainqueur.

Impressions de quelques participants

- c'était «vachement» chouette, l'esprit de camaraderie qui a régné tout au long de la semaine. On a bien rigolé!
- même les moments les plus pénibles restent de bons souvenirs. A Davos, mouillé, frigorifié, fatigué, j'étais sûr que je ne pourrais plus repartir. Quelle impression merveilleuse d'avoir surmonté ce moment de faiblesse, d'avoir repris la route et de sentir que rien ne peut plus m'arrêter
- formidable, l'organisation du «tour»! Chacun des participants possédait, au départ de l'étape, le profil du parcours, les lieux de passage, la distance en kilomètres, les indications relatives au logement. Ainsi, un attardé avait toutes les chances de rejoindre la caravane.

Le Tour de Suisse vu par un aîné

Ayant participé totalement au Tour de Suisse 1980 et partiellement à celui de 1981, certains aspects de ces deux manifestations m'ont particulièrement frappé.

Tout d'abord, l'engagement total de toutes les personnes qui encadrent les jeunes, que ce soit le chef de cours, les moniteurs, le personnel de cuisine, les chauffeurs, le motard. Tous ces accompagnants forment une véritable équipe au service des jeunes (réglage et réparation des vélos, entretien des véhicules, achat de denrées alimentaires pour la préparation des repas). Et, comme le «cirque blanc», toute la caravane se déplace au gré des étapes, franchissant cols et vallées sous le soleil, sous la pluie et même sous la neige. Il va de soi que tout ce personnel a pris 8 jours de vacances pour être de la partie, et qu'il ne reçoit pas un «centime» pour son dévouement. Si l'on aime un sport et la jeunesse, on désire

faire partager aux jeunes les joies d'une belle aventure et leur faire vivre des moments inoubliables.

Un deuxième aspect m'a particulièrement impressionné: l'état d'esprit positif de toute cette jeunesse tout au long des heures de la journée, le soin que chacun apporte à l'entretien de son vélo, jusqu'à entourer le cadre de bandes adhésives pour éviter les griffures lors d'un transport en camion de Lausanne à Brigue, l'aide à un camarade en difficulté, les travaux de ménage (remise en ordre des locaux, préparation des légumes pour les repas, vaisselle, etc...).

En bref, ce «Tour de Suisse» est une expérience merveilleuse où chacun donne le meilleur de soi-même et où la joie est toujours présente, que ce soit sous le froid et la neige, sous le soleil intense ou lors d'une montée particulièrement pénible. Chacun en retire un enrichissement personnel, sans oublier les liens d'amitié qui se forment au gré des jours et des étapes.



Parcours et itinéraires

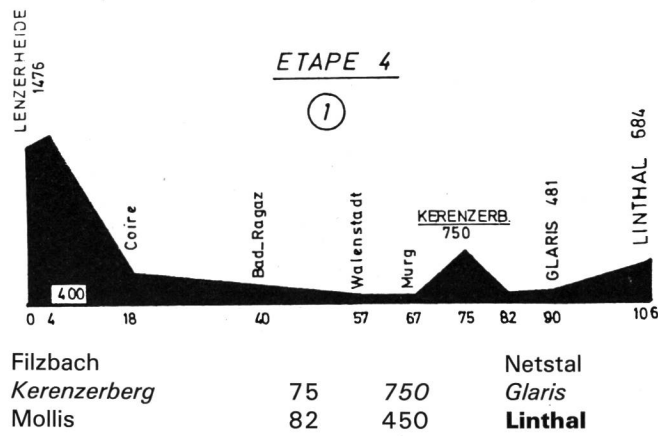
Au menu kilométrique du «Tour de Suisse J+S», 8 étapes offrant toutes, à l'except-

tion de la première, plusieurs itinéraires permettant à chacun de choisir celui qui convenait le mieux à ses possibilités. Chaque étape était minutieusement préparée

par les responsables, avec graphique et description. Voici l'exemple de la 4e, avec ses trois parcours.

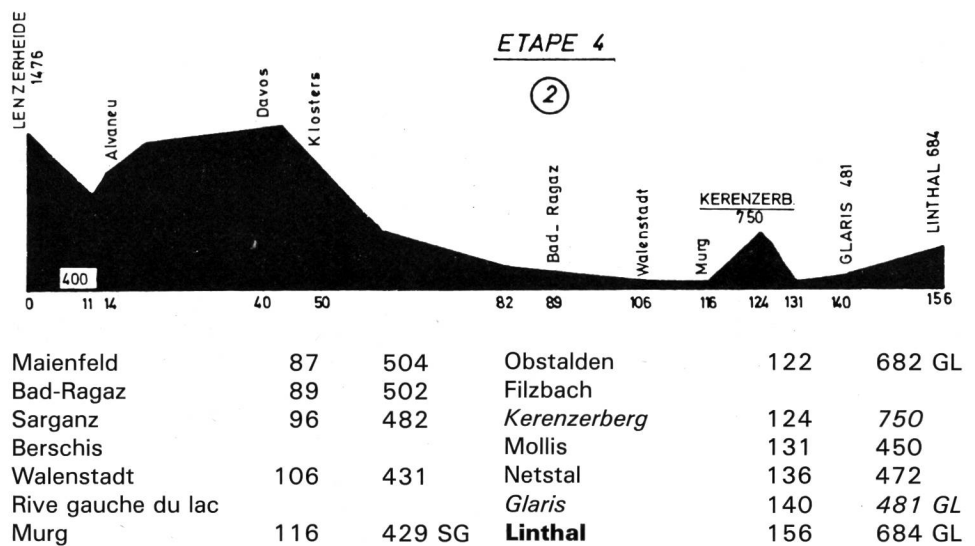
Parcours no 1

	km	alt.
Lenzerheide	0	1476
Lenzerheide-Pass	4	1549
Coire	18	596
Zizers		GR
Landquart	33	532 SG
Maienfeld	38	504
Bad-Ragaz	40	502
Sargans	47	482
Berschis		
Walenstadt	57	431
Rive gauche du lac		
Murg	67	429 SG
Obstalden	73	682 GL



Parcours no 2

	km	alt.
Lenzerheide	0	1476
Lantsch/Lenz	5	
Brienz		
Belfort	11	1058
Alvanen	13,5	1205
Schmitten	16	
Wiesen	20,5	1437
Davos	40	1543
Klosters	50,5	1194
Saas		
Kublis	60	813
Jenaz		
Grüsch		GR
Landquart	82	532 SG



Parcours no 3

	km	alt.
Lenzerheide	0	1476
Lenzerheide-Pass	4	1549
Coire	18	596
Zizers		GR
Landquart	33	532 SG
Luzienstein/Engpass	40	713
Balzers/Liechtenstein	46	500
Triessen		
Vaduz	53	477
Schaan	57	
Buchs	60	456 SG
Grabs		
Gams	65	481
Wildhaus	74	1100
Unterwassen	77	910
Stein	85	

